

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

10 juillet 2019

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code pénal, visant à
combattre le “revenge porn”**

(déposée par Mme Vanessa Matz)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

10 juli 2019

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Strafwetboek,
teneinde wraakporno te bestrijden**

(ingediend door mevrouw Vanessa Matz)

RÉSUMÉ

La proposition de loi vise à lutter contre le “revenge porn”, qui consiste en la diffusion publique, avec une intention méchante et/ou de vengeance, notamment via les réseaux sociaux, de contenus sexuellement explicites sans le consentement de la personne ou des personnes qui y apparai(ssen)t.

La proposition de loi adapte le nouvel article du Code pénal réprimant le voyeurisme en prévoyant une peine aggravée lorsque ce voyeurisme est également du “revenge porn”.

L’auteur vise donc à une meilleure protection des victimes par l’introduction d’une circonstance aggravante.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel beoogt de strijd aan te binden tegen “wraakporno”. Het gaat daarbij om het publiek verspreiden, met kwaadwillig opzet en/of uit wraakgevoelens, met name via de sociale netwerken, van seksueel expliciete beelden maar zonder de toestemming van wie op die beelden te zien is.

Het wetsvoorstel strekt ertoe het nieuwe artikel van het Strafwetboek ter bestraffing van voyeurisme aan te passen, waarbij voorzien zou worden in een zwaardere straf wanneer dergelijk voyeurisme tegelijk als wraakporno kan worden aangemerkt.

De indienster streeft dus naar een betere bescherming van de slachtoffers, door een verzwarende omstandigheid in te stellen.

**EN REMPLACEMENT DU DOCUMENT DISTRIBUÉ
PRÉCÉDEMMENT**

**TER VERVANGING VAN HET VROEGER RONDGEDEELDE
STUK**

00106

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en l'adaptant, le texte des propositions DOC 54 2048/001 et DOC 54 3661/001.

1. *Nécessité de protéger les victimes de "Revenge porn"*

L'évolution de la société, de par la multiplication des moyens de communication, a fait émerger une nouvelle forme de phénomène bien connu sous le nom de "*Revenge porn*" ou la vengeance pornographique. En effet, de plus en plus d'images et de vidéos à caractère sexuel sont réalisées dans l'intimité du couple.

En cas de rupture entre les partenaires, il arrive régulièrement que ces images et vidéos soient diffusées par vengeance et/ou avec une intention méchante.

Les technologies de l'information et de la communication dominent nos sociétés modernes. Un monde sans réseau est aujourd'hui quasiment unimaginable. Il est devenu difficile, voire impossible, de se passer d'Internet et des nombreuses possibilités et sources d'informations qu'il présente. Malheureusement, ces technologies ne présentent pas que des avantages. Internet est également un lieu où abus et excès en tout genre se rencontrent.

Le terme de "*Revenge porn*" se définit comme la diffusion publique, avec une intention méchante et/ou de vengeance, notamment via les réseaux sociaux, de contenus sexuellement explicites sans le consentement de la personne ou des personnes qui y apparai(ssent). Dans près de 90 % des cas, les victimes de ces vengeances pornographiques sont des femmes.

Face à cette nouvelle tendance aux conséquences parfois dramatiques pour les personnes qui en sont les victimes, l'État a la responsabilité de mener une action efficace sans toutefois limiter les libertés de ses citoyens. En vertu du principe de proportionnalité, un juste équilibre doit être trouvé entre la liberté d'expression et le droit au respect de la vie privée, d'autant plus qu'il est rapporté que 30 % des femmes ont peur que le contenu de leur téléphone portable se retourne contre elles.

La loi du 1^{er} février 2016 modifiant diverses dispositions du Code pénal en ce qui concerne l'attentat à la pudeur et le voyeurisme incrimine l'acte de diffusion de contenus privés à caractère sexuel sans le consentement de

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van voorstellen DOC 54 2048/001 en DOC 54 3661/001.

1. *De slachtoffers van wraakporno moeten worden beschermd*

Onze samenleving evolueert. Als gevolg van de toegenomen communicatiemiddelen is een nieuw fenomeen ontstaan dat bekendstaat onder de Engelse naam *revenge porn* – wraakporno dus. Steeds vaker worden binnen een relatie immers seksueel getinte privébeelden en -video's gemaakt.

Wanneer de partners uiteengaan, gebeurt het geregeld dat die beelden en video's worden verspreid om wraak te nemen en/of om de ander kwaad te berokkenen.

Informatie- en communicatietechnologieën zijn in onze moderne samenleving alom aanwezig. Een wereld zonder communicatienetwerken is thans haast ondenkbaar. Het is tegenwoordig moeilijk, of zelfs onhaalbaar, het internet en de talrijke mogelijkheden en informatiebronnen die het aanreikt links te laten liggen. Helaas bieden die technologieën niet alléén voordelen: op het internet komen ook allerlei misbruiken en uitwassen voor.

Het begrip *revenge porn* kan worden omschreven als het publiek verspreiden, met kwaadwillig opzet en/of uit wraakgevoelens, met name via de sociale netwerken, van seksueel expliciete beelden maar zonder de toestemming van wie op die beelden te zien is. In ongeveer 90 % van de gevallen zijn vrouwen het slachtoffer van dergelijke wraakporno.

Tegen de achtergrond van die nieuwe trend, met soms dramatische gevolgen voor wie er het slachtoffer van is, heeft de Staat de verantwoordelijkheid doeltreffend op te treden, maar zonder de vrijheden van zijn burgers in te perken. Krachtens het evenredigheidsbeginsel moet een goed evenwicht worden uitgewerkt tussen de vrijheid van meningsuiting en het recht op bescherming van de privacy, temeer daar blijkt dat bij 30 % van de vrouwen de vrees leeft dat de inhoud van hun mobiele telefoon tegen hen kan worden gebruikt.

De wet van 1 februari 2016 tot wijziging van diverse bepalingen van het Strafwetboek in verband met de aanranding van de eerbaarheid en het voyeurisme stelt het verspreiden strafbaar van seksueel getinte privéopnames

la personne, mais ne prend cependant pas en compte l'élément moral et l'intention méchante qui sont pourtant des éléments constitutifs des faits de vengeance pornographique ou de "Revenge porn".

Souvent, la diffusion de ces images se fait dans l'environnement familial, social et parfois même à très large échelle, et ce grâce aux différents paramètres de publication d'Internet et des réseaux sociaux. L'humiliation et la honte sont grandes chez les victimes. Le dommage moral subi par la ou les victime(s) face au dévoilement de leur plus stricte intimité doit, par conséquent, être sérieusement pris en compte et ne pas être sous-estimé.

2. Actions nécessaires pour protéger les victimes et objet de la présente proposition de loi

Dans la mesure où les moyens de publication et de partage sont conséquents et complètement incontrôlables, pouvant aller d'une publication sur Facebook en passant par un message instantané sur une application telle que Snapchat ou encore par l'envoi d'un courriel, il est indispensable de protéger les victimes.

Tout d'abord en punissant plus sévèrement les auteurs de "Revenge porn". Ensuite, en donnant des moyens plus efficaces et plus rapides aux victimes leur permettant de faire retirer les contenus précités; c'est l'objet de la présente proposition de loi.

L'Observatoire des droits de l'Internet peut intenter lui-même les actions en justice requises et ainsi soutenir et assister les victimes. Il s'agit d'un mécanisme qui a déjà été appliqué dans d'autres domaines comme par exemple la lutte contre les discriminations et qui a montré toute son efficacité. Cet instrument est d'autant plus utile dans ce cas-ci car les victimes de "Revenge porn" ou de voyeurisme sur Internet sont souvent jeunes et ne disposent donc souvent pas des moyens financiers requis pour intenter les actions en justice qui s'imposent.

Lors de ces mêmes actions en justice, des sanctions spécifiques sont prévues à l'encontre des opérateurs télécoms qui refuseraient de donner suite aux injonctions de retrait des contenus précités. Actuellement, aucune sanction spécifique n'est prévue contre les opérateurs Internet qui refuseraient des injonctions de retirer des contenus en ligne. Ils pourraient éventuellement être condamnés comme complices ou coauteurs ou à payer des dommages et intérêts au civil mais une telle condamnation ne va nullement de soi étant donné le caractère complexe du processus de diffusion d'images par Internet. La nouvelle sanction spécifique prévue par la présente

mais zonder de toestemming van wie op die beelden te zien is. In die wet wordt echter geen rekening gehouden met het morele aspect en met kwaadwillig opzet, nochtans wezenlijk onderdelen van wraakporno.

Vaak worden die beelden verspreid in familiale of sociale kring, soms zelfs op heel grote schaal via verschillende parameters waarvan het internet en de sociale netwerken gebruik maken. Het gevoel van vernedering en schaamte bij de slachtoffers is groot. Er moet bijgevolg terdege rekening worden gehouden met de morele schade bij het (de) slachtoffer(s) als gevolg van het onthullen van hun meest strikte intimiteit; die morele schade mag niet worden onderschat.

2. Vereiste acties ter bescherming van de Slachtoffers en doel van dit wetsvoorstel

De beelden worden openbaar gemaakt, gaande van een eenmalig bericht op een app zoals Snapchat of een e-mail, tot posting op Facebook. Aangezien die beelden dus worden gedeeld op grote schaal en geenszins ongedaan kunnen worden gemaakt, moeten de slachtoffers absoluut worden beschermd.

Allereerst dient dat te gebeuren door wie wraakporno verspreidt strenger te straffen. Ten tweede moeten aan de slachtoffers doeltreffendere en snellere middelen ter beschikking worden gesteld om laakbare inhoud te laten verwijderen. Dat is het doel van dit wetsvoorstel.

Het Observatorium van de Rechten op het Internet kan zelf de vereiste gerechtelijke stappen zetten en aldus de slachtoffers steunen en bijstaan. Het betreft hier een mechanisme dat al in andere gebieden is toegepast, zoals in de bestrijding van discriminatie, en dat zijn doeltreffendheid heeft bewezen. Dit instrument is in dit geval des te nuttiger daar de slachtoffers van wraakporno of voyeurisme op het internet vaak jong zijn en daarom veelal niet over de financiële middelen beschikken om de nodige juridische stappen te ondernemen.

In het raam van deze rechtsvorderingen wordt in specifieke sancties voorzien jegens de telecomoperatoren die zouden weigeren gevolg te geven aan een rechterlijk bevel om deze online-inhoud offline te halen. Thans bestaan er geen specifieke sancties voor internetproviders die weigeren gehoor te geven aan een dergelijk bevel. Zij zouden eventueel kunnen worden veroordeeld als medeplichtigen of mededaders, dan wel tot het betalen van schadevergoedingen voor de burgerlijke rechtbank, maar een dergelijke veroordeling is geenszins vanzelfsprekend gelet op de complexiteit van het proces waarmee beelden via het internet worden

proposition de loi apporte donc une nouvelle garantie importante aux victimes pour les protéger.

La proposition de loi facilite également l'exercice d'une action en référé afin d'obtenir un retrait rapide des contenus précités. Une telle action en référé est tout particulièrement importante dans ce cas-ci car l'atteinte à l'honneur de la victime est particulièrement grave. Pour faciliter cette action en référé, la proposition de loi rend plus facile la preuve tant du caractère fondé de l'action que de l'existence de l'urgence au sens du Code judiciaire.

Vanessa MATZ (cdH)

verspreid. Dankzij de nieuwe specifieke sanctie waarin dit wetsvoorstel voorziet, krijgen de slachtoffers er een belangrijke waarborg bij die hen bescherming kan bieden.

Dit wetsvoorstel faciliteert tevens het instellen van een vordering in kort geding, om het offline halen van deze beelden te bespoedigen. Een dergelijke rechtsvordering in kort geding is in dit geval bijzonder belangrijk omdat de schending van de eerbaarheid van het slachtoffer bijzonder ernstig is. Om die rechtsvordering in kort geding te vergemakkelijken, maakt het wetsvoorstel het eenvoudiger om zowel de gegrondheid als de hoogdringendheid van de rechtsvordering in de zin van het Gerechtelijk Wetboek te bewijzen.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans le livre II, titre VII du Code pénal, l'intitulé du chapitre V, modifié en dernier lieu par la loi du 1^{er} février 2016, est remplacé comme suit:

“Du voyeurisme, de la vengeance pornographique, de l'attentat à la pudeur et du viol”.

Art. 3

À l'article 371/1 du même Code, inséré par la loi du 1^{er} février 2016, sont apportées les modifications suivantes:

1°, au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, les mots “rendu accessible ou diffusé” sont remplacés par les mots “rendu accessible, diffusé ou rediffusé”;

2, au paragraphe 1^{er}, entre l'alinéa 3 et l'alinéa 4 est inséré l'alinéa suivant:

“Le coupable qui aura agi par vengeance ou intention méchante sera, en outre, condamné à une peine d'amende de 500 euros à 1 000 euros.”;

3° cet article est complété par les paragraphes 2, 3 et 4 suivants:

“§ 2 Sans préjudice d'une éventuelle condamnation comme coauteur ou complice pour les infractions visées au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, sera puni d'une amende de 500 à 5 000 euros celui qui ne donnera pas suite aux injonctions de retrait de la part de l'autorité compétente en ce qui concerne les contenus visés au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°.

§ 3. L'Observatoire des Droits de l'Internet peut ester en Justice pour toute infraction visée au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°.

§ 4. Lorsque le président du tribunal de première instance est saisi en référé d'une plainte d'une personne se disant victime d'une infraction visée au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, du présent article, l'urgence et le fondement

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In boek II, titel VII van het Strafwetboek, wordt het opschrift van hoofdstuk V, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 1 februari 2016, vervangen door wat volgt:

“Voyeurisme, wraakporno, aanranding van de eerbaarheid en verkrachting”.

Art. 3

In artikel 371/1 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 1 februari 2016, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1°, in paragraaf 1, eerste lid, 2°, worden de woorden “toegankelijk maakt of verspreidt” vervangen door de woorden “toegankelijk maakt, verspreidt of verder verspreidt”;

2°, in paragraaf 1, tussen het derde en het vierde lid wordt het volgende lid ingevoegd:

“De schuldige die heeft gehandeld uit wraak of met kwaadwillig opzet, wordt bovendien gestraft met geldboete van 500 tot 1 000 euro.”;

3° het artikel wordt aangevuld met de paragrafen 2, 3 en 4, luidende:

“§ 2. Onverminderd een eventuele veroordeling als mededader of medeplichtige voor de misdrijven als bedoeld in § 1, eerste lid, 2°, wordt met een geldboete van 500 tot 5 000 euro gestraft, hij die niet ingaat op de van de bevoegde overheid uitgaande aanmaning tot het verwijderen van de inhoud als bedoeld in § 1, eerste lid, 2°.

§ 3. Het Observatorium van de Rechten op het Internet kan in rechte optreden voor elk misdrijf als bedoeld in § 1, eerste lid, 2°.

§ 4. Wanneer de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg in kort geding een klacht behandelt van een persoon die het slachtoffer beweert te zijn van een misdrijf als bedoeld in § 1, eerste lid, 2°, worden de

de la demande sont présumés de façon irréfragable lorsque la personne visée à l'alinéa 2 du présent paragraphe n'apporte pas la preuve:

— soit du consentement de la personne qui a introduit la demande en référé à la diffusion du contenu précité;

— soit du fait que la personne qui a introduit la demande en référé n'est pas celle figurant sur le contenu précité.

Dans un délai de 48 heures, le président du tribunal de première instance vérifie la régularité de la demande et peut demander à toute personne éditant un service de communication au public en ligne ou aux personnes physiques ou morales qui assurent même à titre gratuit la mise à disposition du public de services de communication au public en ligne, le stockage de signaux, d'images, de sons, de vidéos, ou de messages de toute nature de retirer les contenus visés au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o.

En l'absence de retrait dans un délai de 24 heures, le président du tribunal de première instance peut notifier aux opérateurs la liste des adresses électroniques contrevenant au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, du présent article. Les opérateurs doivent empêcher dans un délai maximum de 48 heures l'accès à ces adresses."

24 juin 2019

Vanessa MATZ (cdH)

hoogdringendheid en de grondslag van de vordering geacht onweerlegbaar te zijn verworven wanneer de in het tweede lid van deze paragraaf bedoelde persoon niet het bewijs voorlegt:

— hetzij van de instemming van de persoon die de vordering in kort geding met betrekking tot de verspreiding van voormelde inhoud heeft ingesteld;

— hetzij van het feit dat de persoon die de vordering in kort geding heeft ingesteld, niet degene is die in voormelde inhoud voorkomt.

Binnen een termijn van 48 uur controleert de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg of de vordering regulier is en kan hij elke persoon die een publiek toegankelijke onlinecommunicatiedienst uitbaat, alsook elke natuurlijke of rechtspersoon die, zelfs kosteloos, een onlinecommunicatiedienst ter beschikking stelt van het publiek of die signalen, beelden, geluiden, video's of allerhande berichten bewaart, erom verzoeken de inhoud als bedoeld in § 1, eerste lid, 2^o, te verwijderen.

Ingeval de inhoud niet binnen een termijn van 24 uur wordt verwijderd, kan de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg de operatoren de lijst bezorgen met de elektronische adressen van waaruit het misdrijf als bedoeld in § 1, eerste lid, 2^o, van dit artikel is gepleegd. Binnen een termijn van 48 uur moeten de operatoren die adressen ontoegankelijk maken."

24 juni 2019